

Basket-ball / Nationale 2 masculine: WOSB - Kaysersberg, ce soir (20h)

Vous avez dit éruption ?

Le duel qui opposera ce soir le WOSB, souvent injouable sur son parquet, à son voisin haut-rhinois de Kaysersberg, promet beaucoup sur le papier. Pour maintes raisons, les deux équipes devraient se livrer comme rarement, dans la volcanique salle d'Otterswiller. Avec, en toile de fond, une saine rivalité.



L'intérieur du WOSB Patrice Koenig (balle en main) a évolué à Kaysersberg durant deux saisons, de 2007 à 2009. Après la rouste du match aller, sa motivation sera décuplée ce soir. (Photo archives DNA)

Au-delà de leur ancrage en Alsace, le WOSB et Kaysersberg possèdent bon nombre de points en commun : leur place presque identique au classement, Samba Gueye et ses partenaires (12 v, 9 d) ne devançant les Haut-Rhinois que d'une longueur ; leur ambition, claire et assumée, de se positionner comme le deuxième club alsacien de N2 derrière Gries-Oberhoffen ; leurs valeurs, enfin, qui les conduisent à ne jamais rien lâcher malgré des moyens financiers limités.

Seule l'expérience de la division plaide nettement en faveur du KABCA, au moment où le club de la région de Saverne entend simplement s'installer, sans autre prétention.

« Nos supporters nous en avaient voulu un petit moment »

Quelques jours avant le coup d'envoi du championnat, Fabien Drago, l'entraîneur de « KB », avait accepté de se prêter au petit jeu des pronostics. Le WOSB, disait-il alors, ferait à coup sûr partie des équipes dont le parcours étonnerait, dans le bon sens du terme.

Il n'aurait, surtout, rien à craindre pour son maintien. Bingo ! « Je le remercie, sourit Thierry Boess, le coach bas-Rhinois. Pour ma part, j'ai toujours nourri beaucoup de confiance envers mes joueurs, même si nous n'allions pas pour autant fanfaronner partout. Je pense que nous avons bénéficié de l'effet de surprise. Les formations parisiennes, par exemple, nous ont souvent pris de haut cette année. »

Et de concéder: « Avec notre petite salle sans parquet, je peux comprendre que notre présence à ce niveau puisse interroger... Mais généralement, les commentaires de nos concurrents changent une fois qu'ils ont joué contre nous. »

Candidat à la montée en N1, Juvisy a mordu la poussière, samedi dernier à Otterswiller (89-75). Thierry Boess relève toutefois des « pertes de balles », des « lancers francs manqués » et un nombre insuffisant de « paniers faciles », pour mieux affirmer que son équipe est « encore loin du match parfait ». Les Kayserbergeois Vincent Da Sylva et Troy Nesmith – « deux éléments moteurs », insiste l'entraîneur du WOSB – puniront sans nul doute le moindre errement.

Avec la complicité de leurs coéquipiers, ils s'en étaient chargés à l'aller (87-70), renvoyant Dominique Gentil et ses partenaires à leurs chères études... « Nos supporters nous en avaient voulu un petit moment, raconte Thierry Boess. Nous n'avions même pas tenu un quart-temps, mais ça nous a presque rendu service. Suite à cette défaite, nous nous sommes dit quelques vérités, ce qui nous a permis de prendre un nouveau départ. »

Quatre mois plus tard, le WOSB a gagné le respect de tous. La revanche s'annonce bouillante...

Amaury Prieur

LES ÉQUIPES. – WOSB : Wilt, Schaal ; Dussart, Hattemer, Gentil, Spitz ; Fritsch, Siegel, Koenig, Gueye. KAYSERSBERG : Casagrande, J. Freyburger ; Caspar, Vesper ou Ouahoun, Nesmith, Da Sylva, Dabrowski ; E. Freyburger, Poisson, Benjamin.